

**Métier**

**Écologiste : le spécialiste de la biodiversité**



Photo : LLIM

**Alfred Ngomanda, écologiste, directeur de l'Institut de recherche en écologie tropicale (Iret).**



Photo : Jean MADOUIMA

**Une vue de l'écosystème bien préservé au parc national de Moukalaba-Doudou.**

**L.R.A.**  
Libreville/Gabon

*Il étudie les écosystèmes pour comprendre leur fonctionnement ou encore les interactions que les plantes, les animaux et l'homme ont avec leur milieu de vie. Il fait l'inventaire des espèces végétales et animales présentes dans les écosystèmes et identifie les bénéfices que peuvent en tirer les humains de l'utilisation durable de cette biodiversité. Il s'intéresse au rôle que joue la forêt sur l'évolution du climat de notre planète. Lui, c'est l'écologiste, l'amoureux de la nature pour qui l'avenir est plutôt prometteur, et qui préfère parfois qu'on l'appelle écologue. À ne pas confondre avec l'écologiste qui milite pour protéger l'écologie ou qui en fait un combat de société.*

**LE** Pr Alfred Ngomanda est

le directeur de l'Institut de recherche en écologie tropicale (Iret). Il est donc chercheur en écologie avec une spécialité sur la végétation. À son arrivée à son bureau le matin, il regarde les publications de ses collègues portant sur l'écologie tropicale. Il s'informe sur ce que font ses pairs sur le plan international. Ensuite, il se consacre à l'analyse des données scientifiques acquises lors des recherches précédentes pour établir des rapports ou écrire des articles scientifiques.

« Si vous étiez venus la semaine passée, vous ne m'auriez pas trouvé. Mon équipe et moi-même étions prélever un échantillonnage de la biomasse des arbres de la forêt se situant entre Ndjolé et Mitzic, dans la concession forestière sous aménagement durable de la société Rougier Gabon », dit-il.

Le travail du Pr. Ngomanda se passe donc sur le terrain, principalement dans

la forêt. Il étudie les espèces pour comprendre comment elles fonctionnent et le rôle qu'elles peuvent jouer sur les changements climatiques. De retour de "brousse", où il a fait l'inventaire des arbres et mesuré leur biomasse, il identifie en laboratoire les différentes espèces découvertes et évalue les stocks de carbone contenus dans nos forêts. Il est donc écologiste et fait donc un métier plutôt passionnant, de son propre aveu.

« L'écologie vous permet de comprendre comment la vie évolue dans un contexte. Elle permet de situer la place de l'homme dans l'environnement. Les actions qu'il a sur cet environnement, les actions que cet environnement a sur notre société. On parle du changement climatique qui est aujourd'hui la conséquence des actions humaines et on sait que la seule façon d'en corriger les méfaits est

*d'avoir une protection plus renforcée et une exploitation plus rationnelle de nos écosystèmes. Et, c'est le résultat de ce que les écologistes ont apporté dans le cadre de leurs études, qui a permis d'aboutir à ces conclusions »,* partage le spécialiste.

Sinon, il faut préciser que l'écologie n'est pas qu'une science, c'est aussi un courant de pensée politique. Il y a des personnalités qui utilisent des notions d'écologie pour en faire un combat de société. C'est le cas du parti des Verts en France.

**PATRIMOINE.** Pour revenir à l'écologiste et à ses qualités, icelui-ci doit être très observateur de la nature et être capable de tirer des conclusions fiables des faits qu'il observe. « Être un bon scientifique si vous voulez. Aimer la nature, ne pas avoir peur des serpents, d'être chargé par un éléphant, bref se faire ami avec

*elle »,* vante encore le Pr. Ngomanda.

En sus, le métier nourrit bien son homme. À quoi il faut ajouter que ces "futurs sauveurs" de la planète représentent l'avenir. « Dans notre pays, les métiers liés à l'utilisation des ressources naturelles peuvent être qualifiés de métiers d'avenir. La conservation et protection de la biodiversité, l'aménagement des forêts, l'ingénierie écologique, la pharmacopée, la biomasse et l'énergie verte, l'écotourisme, sont tous des métiers qui, demain, vont apporter des ressources inestimables à notre pays, au-delà des ressources pétrolières et minières qu'on a jusqu'à présent utilisées. Imaginez un jour qu'on soit capable de dire que l'on peut vendre la tonne de carbone stockée dans nos arbres sur le marché mondial, on aura besoin des écologistes pour l'estimer », ajoute encore notre interlocuteur.

Les jeunes ont donc tout

intérêt à embrasser le secteur. Et, pour devenir écologiste, rien de compliqué. Au départ, il faut avoir un bac scientifique. Ensuite, opter pour l'étude de la biologie ou des sciences naturelles à l'Université des sciences techniques de Masuku (USTM). À défaut à l'étranger. Le parcours permet d'accéder à la profession.

Mais sans être scientifique à la base, vous pouvez travailler dans les métiers dérivés de l'écologie, comme l'écotourisme pour faire du tourisme basé sur la vision de la nature, ou encore le droit environnemental ou la gestion des patrimoines naturels.

Il faut signaler, à toutes fins utiles, que pour se distinguer des écologistes environnementalistes et des écologistes adhérents des partis éponymes, les écologistes scientifiques préfèrent se nommer écologues. Ce qui n'enlève rien de la pertinence de ce métier.



Photo : Jean MADOUIMA

**La maman Fély, avec son bébé au parc national des Monts Birougou. L'écologie vous permet de comprendre comment la vie évolue dans un contexte.**



Photo : C.O.

**La lutte contre la destruction des écosystème fait partie des combats des écologistes.**